LIBRAIRIE HISTORIQUE

Fabrice TEISSÈDRE

82 rue Bonaparte
75006 Paris
Tél. : 01 43 26 71 17 **lecurieux@clavreuil.fr**

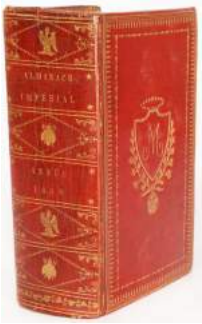
Bulletin n°2

L'exemplaire de Mollien

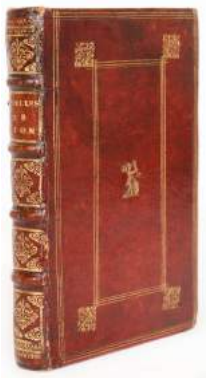
1- [1808] - ALMANACH impérial, An bissextil 1808, présenté à S. M. l'Empereur et Roi, par Testu. *Paris, Testu, s.d., (1808),* fort volume in-8, 880 pp., maroquin rouge, dos lisse cloisonné et orné de symboles napoléoniens dorés (alternativement aigles et abeilles), encadrement de double filet, guirlande et chaînette dorés sur les plats, chiffre au centre, chaînette dorée sur les coupes, tranches dorées, encadrement de guirlande, simple filet et dent-de-rat dorés sur les contreplats, gardes doublées de tabis azur *(reliure de l'époque). {198728}* **6.000 €**

Exemplaire au chiffre du comte Nicolas-François Mollien (1758-1850), ministre du Trésor.

Très bel exemplaire sur grand papier.



2- BION DE SMYRNE. Les Idylles de Bion et de Moschus, traduites de Grec en vers François, avec des remarques. *Suivant la copie de Paris, à Amsterdam, Henry Desbordes, 1688,* in-8, [8] ff. n. ch. (titre, préface, vies de Bion et de Moschus), 134 pp., texte grec et traduction française en regard, [13] ff. n. ch. (table des matières, titre de relais, préface), 96 pp. [*Idylles de Longepierre*], typographie en petit corps, maroquin vieux-rouge, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, double encadrement de triple filet doré sur les plats avec fleurons d'angle intérieurs, motif d'amour au carquois au centre des plats, tranches dorées, dentelle intérieure *(reliure de l'époque)*. Rousseurs, mais bel exemplaire. *{198698}* **600 €**

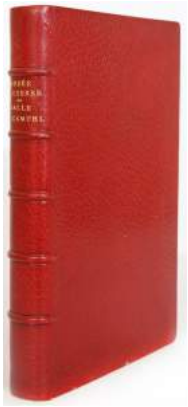


Seconde édition de la version du baron Hilaire-Bernard de Longepierre (1659-1731), qui parut d'abord en 1686 à l'adresse de Paris, ainsi que de ses propres productions en ce genre. Il est traditionnel d'associer les productions de Bion de Smyrne (IIIe siècle avant notre ère) avec celles de Moschus (de Syracuse).

Brunet I, 950. Cioranescu, *XVII*, 43624 et 43625 (pour les originales de 1686).

Vignette ex-libris *Mens conscia recti*, ce qui peut correspondre à une douzaine de provenances anglaises.

3- [BLOCQUEVILLE (Adélaïde-Louise Davout d'Eckmühl, marquise de)]. Musée d'Auxerre. **Catalogue de la salle d'Eckmühl.** *Paris, Imprimerie de A. Quantin, 1882,* in-8, [4]-IV-387 pp., avec un **frontsipice** sous serpente, maroquin cerise, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, tête dorée, large dentelle intérieure, couverture conservée *(Gillot)*. *{198087}* **600 €**



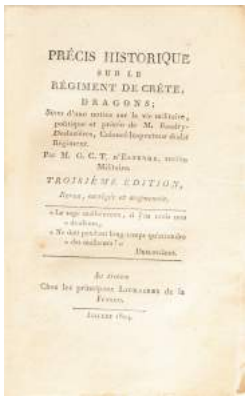
Dernière fille du maréchal Davout, Louise-Adélaïde d'Eckmühl (1815-1892), marquise de Blocqueville par son mariage, consacra une grande partie de sa vie et de son énergie à honorer la mémoire de son père, une fois devenue "enfin" veuve en 1861. C'est en 1882 qu'elle fonda cette salle spécifique du Musée d'Auxerre, à partir du don d'un grand nombre de souvenirs du maréchal (dont sa bibliothèque) et de sa famille (Davout était né dans l'Yonne, à Annoux).

Au CCF, exemplaires seulement à la BnF, à l'INHA et à Toulouse.

Envoi autographe de l'auteur à **Henri Faré** (1828-1894), Conseiller d'Etat et dernier directeur de l'Administration des forêts de 1869 à 1877, auteur d'une monographie sur Lafaurie.

Très bel exemplaire.

4- CHASTENET D'ESTERRE (Gabriel). Précis historique sur le régiment de Crête, Dragons ; suivi d'une notice sur la vie militaire, politique et privée de M. Baudry-Deslozières, colonel inspecteur dudit régiment. **Troisième édition**, revue, corrigée et augmentée. *S.l. [Toulouse], chez les principaux libraires de la France, juillet 1804,* in-12, 336 pp. (les VI premières en romain), [2] ff. n. ch. d'errata, broché sous couverture d'attente de papier bleu. Manques de papier au dos. *{198405}* **400 €**



PRÉCIS HISTORIQUE
SUR LE
RÉGIMENT DE CRÊTE,
DRAGONS;
Suivi d'une notice sur la vie militaire, politique et privée de M. Baudry-Deslozières, Colonel-Inspecteur dudit Régiment.
Par M. G. C. T. d'Esterre, ancien Militaire.
TROISIÈME ÉDITION,
Revue, corrigée et augmentée.
« Le sage militaire, à l'ombre [illegible]
« Ne doit prêter long-temps qu'aux [illegible]
« Des malheureux ».
Dancourt.
Se trouve
Chez les principaux Libraires de la France.
Juillet 1804.

La première édition parut en 1801. L'ouvrage n'est courant dans aucune de ses sorties. L'objet en est la création et les activités d'un corps de volontaires blancs levé par **Louis-Narcisse Baudry des Lozières** (1751-1841), qui se trouvait au Cap Français aun début de la Révolution. Nommé le 21 décembre 1789, commandant pour le Roi du territoire de Léogane, il y recruta des dragons pour défendre la région et la ville de Port-au-Prince pendant la révolte noire. Blessé en février 1792, il fut rapatrié en France.

Gabriel de Chastenet d'Esterre (1760-1812), qui devait mourir au cours de la Campagne de Russie, était capitaine dans cette phalange de Crête, Dragons (1789-1792), dont il retrace l'histoire. En 1801, quand parut la première édition de son ouvrage, il était employé comme économe à l'hôpital militaire de Barèges, et il continua ensuite sa carrière militaire.

Absent de Sabin (qui cite cependant un autre titre du même auteur). Pas dans Martin & Walter.

5- [COUR DE FRANCE] - Nouveaux caractères de la famille roïale, des ministres d'Etat et des principales personnes de la Cour de France. Avec une supputation exacte des revenus de cette Couronne. *Ville France [La Haye], Paul Pinceau, 1703,* in-12, [9] ff. n. ch. (titre, avertissement, table), 140 pp., maroquin cerise à long grain, dos lisse cloisonné et fleuronné, encadrement de double filet doré sur les plats, tranches dorées, dentelle intérieure *(Champs)*. Bel exemplaire. *{198547}* **800 €**

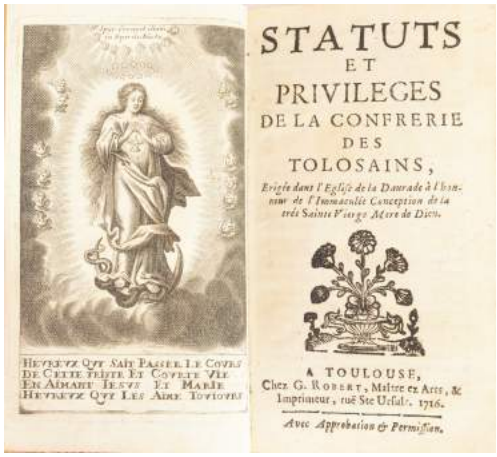
Unique édition de ce petit opuscule rare, qui contient 65 portraits des principaux personnages de la Cour en commençant par le Roi (et Madame de Maintenon). Le ton est en apparence neutre, n'a rien d'un pamphlet, mais l'examen des notices laisse clairement penser qu'elles ont été rédigées par un opposant, régnicole ou non, à la politique européenne de Louis XIV.
Absent de Barbier.

NOUVEAUX
CARACTÈRES
DE LA
FAMILLE ROÏALE,
DES
MINISTRES D'ETAT
ET DES
PRINCIPALES PERSONNES
DE
LA COUR
DE FRANCE.
Avec une Supputation exacte des Revenus de cette Couronne.
A VILLE FRANCHE,
CHEZ PAUL PINCEAU.
M. DCC. III.

6- [DAURADE] - Statuts et privilèges de la Confrérie des Tolosains, érigée dans l'église de la Daurade à l'honneur de l'Immaculée Conception de la très sainte Vierge Mère de Dieu. *Toulouse, G. Robert, 1716,* in-12, [252] pp. mal chiffrées 171, avec un frontispice gravé, maroquin cerise, dos à nerfs cloisonné, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure *(rel. du XIXe s.). {198083}* **800 €**

Il n'existe que deux éditions attestées de ces Statuts : 1684 et 1716, cependant la liste des confrères pour l'année 1715-1716, qui occupe la fin de l'opuscule, évoque une parution plus fréquente.
Bâtie sur les bords de la Garonne et servant d'église à un prieuré bénédictin, la Daurade n'était pas encore une église basilicale au XVIIIe siècle.

Au CCF, exemplaires seulement à Toulouse. **Bel exemplaire**.


STATUTS
ET
PRIVILEGES
DE LA CONFRERIE
DES
TOLOSAINS,
Erigée dans l'Eglise de la Daurade à l'honneur de l'Immaculée Conception de la très Sainte Vierge Mere de Dieu.
A TOULOUSE,
Chez G. ROBERT, Maître ez Arts, & Imprimeur, ruë Ste Ursule. 1716.
Avec Approbation & Permission.

7- DIDEROT (Denis) et Jean Le Rond d' ALEMBERT. Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et métiers, par une société de gens de lettres. Mis en ordre & publié par M. Diderot, de l'Académie Royale des Sciences & des Belles Lettres de Prusse ; & quant à la partie mathématique, par M. d'Alembert, de l'Académie royale des Sciences de Paris, de celle de Prusse, & de la Société Royale de Londres.
[I-VII] *Paris, Briasson, David l'aîné, Le Breton, Durand, 1751.*
[VIII-XVII] *Neufchâtel, Samuel Faulche, 1765.*
Recueil de planches, sur les sciences, les arts libéraux et les arts mécaniques, avec leur explication. [I-XI] *Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand 1762-1772.*
Supplément à l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers par une société de gens de lettres. [I-IV] *Amsterdam, M.M. Rey 1776-1777.*
Suite du recueil de planches, sur les sciences, les arts libéraux, et les arts méchaniques, avec leur explication. *Paris, Panckoucke, Stoupe, Brunet et Amsterdam, M.M. Rey. 1777.*
Table analytique et raisonnée des matieres contenues dans les XXXIII volumes in-folio du dictionnaire des sciences, des arts et métiers, et dans son supplément. [I-II] *Paris, Panckoucke et Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1780. A Paris, chez Briasson, David, Le Breton, Durand, A Paris, et à Amsterdam, chez Panckoucke, et chez Marc-Michel Rey, 1751-1780,* 35 vol. in-folio, 3129 planches dont de nombreuses sur double page, veau fauve, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomaisons en maroquin rouge, tranches rouges *(rel. de l'époque).{91015}* **60.000 €**

Édition originale.

Exemplaire parfaitement complet du frontispice, des deux tableaux et des 3129 planches gravés.

Bien complet également des trois planches d'hermaphrodites au tome 12 des planches.

Dans le discours préliminaire, d'Alembert expose d'emblée le but de l'Encyclopédie : " L'ouvrage que nous commençons (et que nous désirons finir) a deux objets : comme Encyclopédie, il doit exposer autant que possible, l'ordre et l'enchaînement des connaissances humaines : comme Dictionnaire raisonné des sciences et que chaque art, soit libéral, soit mécanique, les principes généraux qui en sont à la base, et les détails les plus essentiels qui en sont le corps et la substance."
Cette vaste entreprise nécessita la collaboration de très nombreux écrivains et savants parmi lesquels Buffon, Condorcet, Montesquieu, Rousseau et Voltaire et près de cinquante dessinateurs et graveurs.

Bon exemplaire malgré quelques restaurations.

Il y a des différences de fleurons et de teinte entres les volumes, ce qui est souvent le cas étant donné la longue période durant laquelle ce monument fut publié.

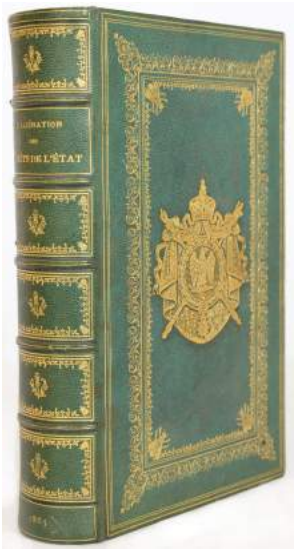
PMM, 200 ; *En Français dans le texte,* 156.

8- [DU NOYER (Anne-Marguerite)]. Mémoires de M. Du N.** Ecrits par lui-même. Ouvrage curieux. *Paris, Jérôme Sincère, 1713,* in-12, [4] ff. n. ch. (titre, au lecteur), 274 pp., avec un frontispice maroquin brun, dos à nerfs, chiffre couronné au centre des plats, double filet doré sur les coupes, large dentelle intérieure *(Champs-Stroobants)*.
{198586} **500 €**

Ce petit roman forme un extrait de la deuxième édition des *Lettres historiques et galantes de deux dames de condition*, parues en six volumes à la même date de 1713 et qui consistent en une chronique journalistique du "monde tel qu'il est" . Anne-Marguerite Petit (1663-1719), qui avait épousé Guillaume Du Noyer, était issue d'une famille bourgeoise calviniste, et connut une existence mouvementée en raison de son refus d'abjurer après l'Edit de Fontainebleau, mais aussi une activité intellectuelle intense et multiforme.
Cioranescu ignore cet extrait.

Très bel exemplaire au chiffre Chodron de Courcel.

9- [FORÊTS] - L'Aliénation des forêts de l'Etat devant l'opinion publique. *Paris, J. Rothschild, 1865,* in-8, [8]-484 pp., chagrin vert, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, double encadrement de quadruple et triple filet doré, avec guirlandes et abeilles dorées en écoinçon, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure *(reliure de l'époque)*.
Bel exemplaire. *{198085}* **2.000 €**



Le premier des 25 exemplaires de tête numérotés à la presse.

L'ouvrage rassemble toutes les contributions à une vive polémique qui eut lieu parmi les économistes et publicistes à l'occasion du projet de loi sur l'aliénation des forêts domaniales, soumis au Corps législatif en 1865 : textes d'Achille Fould, du baron Dupin, d'Edmond About, de Chaix-d'Est-Ange, d'Henry de Riancey, d'Auguste Vitu, du maréchal Vaillant, etc.

Exemplaire de Napoléon III, avec armes dorées poussées au centre des plats (OHR 2659-5).

Avec le rarissime atlas

10- FREDERIC II DE PRUSSE. Oeuvres posthumes. *Berlin [puis :] Cologne, Voss et fils ; Decker et fils, 1788-1789,* 18 volumes in-8 de texte et un volume in-folio d'atlas, avec un portrait-frontispice gravé par Berger d'après Frisch, demi-basane blonde à coins, dos à nerfs ornés de filets dors, pièces de titre fauve, tranches mouchetées de rouge [*volumes de texte*] ; demi-cartonnage Bradel fauve moucheté, dos lisse, pièce de titre verte [*volume d'atlas*], *(reliure de l'époque)*. Dos insolés, mais bon exemplaire. *{198202}* **3.000 €**

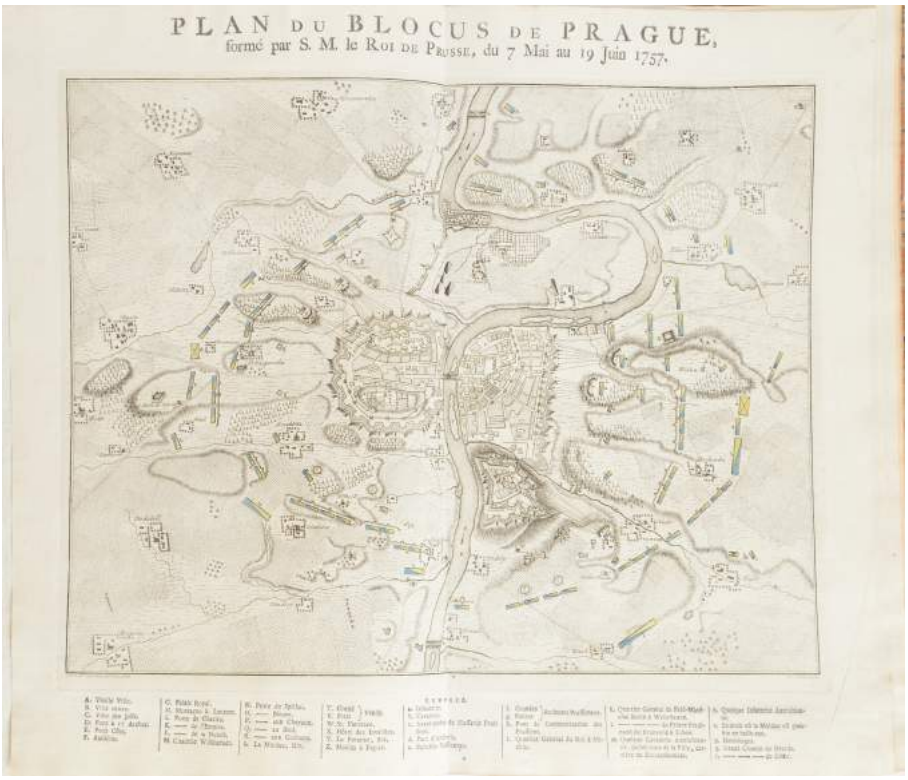
Édition originale procurée par Jean-Charles Laveaux.

Les différentes sorties des *Oeuvres posthumes* du Roi de Prusse entre 1788 et 1805 sont d'une extrême complexité et tant le nombre des parties que leur contenu diffère fortement. Pour être absolument complet, un exemplaire, généralement composite, doit réunir 30 volumes. Notre collection, sans atteindre ce niveau, figure en bonne place, car elle regroupe : les 15 volumes de texte de l'originale ; deux (sur 6) volumes de Supplément ; la vie de Frédéric par l'abbé Denina ; et surtout le **rarissime atlas**, qui n'est pas signalé par Quérard.

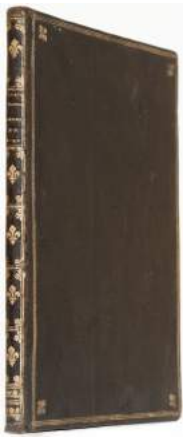
I.-II. Histoire de mon temps (288-[3] et 331-[4] pp., avec un portrait-frontispice). - III.-IV. Histoire de la Guerre de Sept ans (358-[3] et 421-[3] pp.). - V. Mémoires depuis la paix de Hubertsbourg, 1763, jusqu'à la fin du partage de la Pologne, 1775. Correspondance de l'Empereur & de l'Impératrice avec le Roi au sujet de la succession de la Bavière (354-[2] pp.). - VI. Considérations sur l'état présent du corps politique de l'Europe, etc. (329-[3] pp.). - VII.-XV. Poésies, correspondance (365-[7], 376-[6], 382, 348, 335, 316 , 352, 286 et 284 pp.). - XVI.-XVII. Supplément aux *Oeuvres posthumes de Frédéric II*, Roi de Prusse, pour servir de suite à l'édition de Berlin. Contenant plusieurs pièces qu'on attribue à cet illustre auteur (508 et [4]-486 pp.). - XVIII. **[DENINA (Carlo) :]** Essai sur la vie et le règne de Frédéric II, Roi de Prusse, pour servir de préliminaire à l'édition de ses *Oeuvres posthumes* (XXVI-468-[2] pp.). - XIX. Recueil de plans de batailles, sièges et combats, arrivés dans les expéditions mémorables de la Guerre de Sept ans, pour servir à l'intelligence des Oeuvres posthumes de Frédéric II, Roi de Prusse. *Amsterdam, et se trouve à Strasbourg, J. G. Treuttel, 1789*, [2] ff. n. ch. (titre, table des planches), **19 planches hors-texte** montées sur onglets (cartes, plans et une liste des troupes), dont 18 à double page.

Quérard III, 204-205.

Exemplaire de Grand d'Hauteville (Suisse), avec vignette ex-libris armoriée contrecollée sur les premières gardes.



11- FUMEL (Jean-Félix-Henri de). Oraison funèbre de Très-haut, Très-puissant et Très-excellent prince Louis XV, Roi de France et de Navarre, prononcée en présence des Etats Généraux de la province de Languedoc, au service solemnel, célébré par leur ordre, dans l'église de Notre-Dame des Tables de Montpellier, le 13 décembre 1774. *Paris, Saillant & Nyon, Hérissant, 1775,* in-4, [2] ff. n. ch. (titre, lettre de Louis XV aux Etats de Languedoc), 52 pp., avec une vignette en-tête représentant l'agonie du Roi, maroquin noir, dos lisse orné de caissons fleurdelisés, encadrement de triple filet doré sur les plats avec fleurs de lis en écoinçon, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de papier argenté *(reliure de l'époque)*. Petites usures à la coiffe inférieure et aux coins. *{196113}* **1.500 €**



Jean-Félix-Henri de Fumel (1717-1790) fut le dernier évêque de Lodève, de 1750 à sa mort (son successeur, Jean-Jacques-Gabriel de Levezou, ne fut jamais préconisé par suite de la suppression du siège, jamais rétabli par la suite). Défenseur des Jésuites et du culte du Sacré-Coeur, il fut vivement attaqué à cause de ces deux orientations pastorales.

Rare reliure de deuil au décor argenté.

12- GARRAN DE COULON (Jean-Philippe). Rapport sur les troubles de Saint-Domingue, fait au nom de la Commission des Colonies, des Comités de Salut Public, de Législation et de Marine, réunis. *A Paris, De l'Imprimerie Nationale, An V-An VII,* 4 vol. in-8, 374-[1] pp., 625-[1] pp., 498-[2] pp. et 666-[2]-IV pp., broché, couv. papier bleu de l'époque, titre manuscrit au dos. *(reliure de l'époque)*. Mouillures angulaires au tome 1 et mouillures sur les couvertures aux tomes 1 et 4. *{198051}* **2.000 €**

Rare édition originale du rapport le plus important consacré aux troubles qui agitèrent Saint-Domingue.

Le tome I est formé d'une introduction générale et du récit des troubles parmi les blancs durant l'Assemblée constituante, et de la première assemblée coloniale.
Le tome II est consacré aux insurrections contre les blancs et de la seconde assemblée coloniale.
Les tomes III et IV narrent l'administration de Polverel et de Sonthonax et de l'affranchissement général des Noirs.

Martin et Walter, II, 14314b.

La querelle poétique entre les vins de Bourgogne et les vins de Champagne

13- [GRENAN (Bénigne)]. Vinum Burgundum. *S.l. [Paris], s.d., (1711),* in-12, 4 pp., broché sous couverture factice de papier peigne du XIXe siècle. *{197721}* **3.500 €**

Rarissime édition originale latine de cette pièce sur le vin de Bourgogne, réunie elle-même aux éditions originales non moins rares de trois autres élégies alcoolisées en réponse (cf. infra).

Il faut souligner le caractère exceptionnel de cette réunion ; ces petites plaquettes sont déjà très peu communes ; encore plus la totalité de la querelle.

VINUM
BURGUNDUM.
ODE.

Car, en fait, l'ensemble retrace une **controverse poétique entre buveurs invétérés**, dont la chronologie est la suivante :
1. Le bourguignon Bénigne Grenan (1681-1723), enseignant au Collège d'Harcourt 1701 à sa mort, ouvrit les hostilités en 1711 par cette célébration en vers latins de la prééminence du vin de Bourgogne sur le Champagne, dont la production et la qualité étaient encore embryonnaires en ce début du XVIIIe siècle.
2. Lui répliqua alors en 1712 le champenois Charles Coffin (1676-1749), enseignant au Collège Rollin, qui s'était vu reprocher par Marc-Antoine Hersant son manque de réaction face à l'attaque bourguignonne au cours d'un repas chez l'abbé de Louvois ; il s'exécuta donc en vers alcaïques qui se terminaient par la pique : "*At, qui procaci carmine munera / Campana vellit, Neustriaco miser / Limo, vel acri faece guttur / Yvriaci recreet rubelli*" (= "Ce détracteur insolent des dons de la Champagne sera condamné à se contenter de la piquette d'Ivry ou du cidre de Normandie"), ce qui était une provocation gratuite à tous les Normands.
3. Dès lors, la controverse allait prendre un tour (apparemment) plus âpre : dans sa réplique, Grenan s'adresse à Fagon, médecin du Roi pour qu'il fasse proscrire le vin de Champagne comme nocif à la santé.
4. L'ensemble de ces premières pièces fut alors réuni et traduit en français en 1712 par Bellechaume.
5. Enfin, avec un peu de retard, le normand Charles Ybert, fit l'éloge du cidre en 1728.

Absent de Vicaire, Bitting, Cioranescu. Oberlé (526) ne cite que la traduction française (*Eloges des vins de Bourgogne et de Champagne, Paris, 1712*), comme Vicaire.

Broché avec :

I. **[COFFIN (Charles) :**] Campania vindicata sive Laus vini Remensis a poëta Burgundo eleganter quidem, sed immerito culpati. *Paris, C. L. Thiboust, s.d. [1712]*, [2] ff. n. ch.

II. **[YBERT (Charles) :]** Citri querela : sive amica expostulatio Normanni cum poëta Campano qui citrum convincio perstrinxerat. *S.l.n.d [1728]*., 4 pp.
Jubert, 906 (ne connaît que la traduction française de Caen, 1739). Absent du CCF (seul la BnF présente la traduction française, opuscule de 8 pp.).

III. **GRENAN** : Ad clarissimum virum Guidonem-Crescentium Fagon, Regi a secretioribus consiliis, archiatrorum comitem, ut suam Burgundo vino praestantiam adversus Campanum vinum asserat. *[Paris], J. Quillau, s.d. [1712]*, [2] ff. n. ch.
Au CCF, exemplaires seulement à la BnF et Grenoble. Frère II, 621.

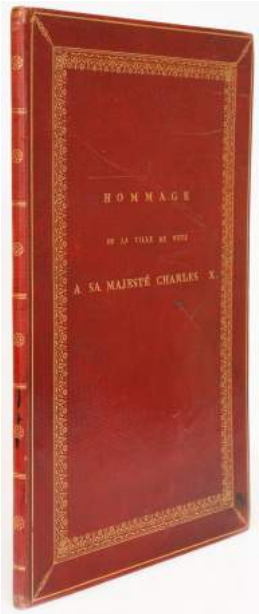
Cf. aussi Jubert, 599, pour l'ensemble de la joute. La totalité des pièces a été rééditée en 1883 par Moulin sous le titre de *Procès du vin de Bourgogne et du vin de Champagne*.

14- HENRI IV. Lettres du Roi Henri IV aux magistrats et aux habitans de la ville de Metz. *Metz, Collignon, 1820,* in-folio, 15 pp., chevrette cerise, dos lisse orné de triples filets et fleurons dorés, encadrements de simple filet, dent-de-rat et guirlande dorés sur les plats, hachuré doré sur les coupes, tranches dorées, dent-de-rat et guirlande florale dorés sur les contreplats *(reliure de l'époque)*. Bel exemplaire. (700). *{198216}* **1.200 €**

Recueil de quelques missives allant de 1589 à 1607, et concernant essentiellement les rapports de Metz avec les événements contemporains et le reste du royaume.

Un seul exemplaire au CCF (BnF). Absent de SHF.

Exemplaire de présent pour Charles X, sans doute à l'occasion de son avènement (1824), avec ex-dono poussé en lettres dorées au centre des plats : *Hommage de la ville de Metz à Sa Majesté Charles X*.



15- HUGO (Abel). Campagne d'Espagne en 1823. *Paris, Le Fuel, 1824,* 2 vol. in-8, IV-442 pp. et 399 pp., demi-veau bleu, dos à nerfs orné *(rel. de l'époque)*. Rousseurs. *{198482}* **600 €**

Excellent récit de la campagne d'Espagne de 1823 rédigé par le fils du général Hugo, et donc le frère de Victor, qui participa aux campagnes d'Espagne sous Joseph.

L'ouvrage est illustré de 22 gravures par Couché fils, dont 2 titres-frontispices.

Bel exemplaire.

16- JANET-LANGE (Ange-Louis Janet, dit). Uniformes de l'armée française en 1848. Dessinés d'après les ordres du Ministre de la Guerre. *[Paris], Imprimerie Aubert, s.d., (1848),* in-folio, titre lithographié, et **64 planches d'uniformes lithographiées en noir,** un feuillet de table, demi-chagrin brun à coins, dos à larges faux-nerfs orné de filets et doubles caissons dorés, double filet doré sur les plats *(rel. du Second Empire)*. Dos très frotté, rousseurs. *{197546}* **1.800 €**

Suite d'uniformologie peu commune, due à Ange-Louis Janet (1811-1872). Sa rareté provient sans doute des circonstances politiques ; paru en 1848 après la Révolution de Février, l'album présente des planches généralement dressées en 1846 et 1847 (la plupart comportent une date), et gardant les anciennes dénominations (Ecole royale de cavalerie, etc.) :

I. Maréchal de France. - II. Lieutenants-généraux. - III. Maréchal de camp et capitaine aide-de-camp. - IV. Corps royal d'Etat-major. - V. Intendance militaire. - VI. Etat-major des places. - VII.-VIII. Infanterie de ligne. - IX.-X. Infanterie légère. - XI. Officiers supérieurs d'infanterie. - XII. Officiers d'infanterie. - XIII. Infanterie de ligne. - XIV. Musiciens. - XV. Légion étrangère. - XVI. Chasseurs d'Orléans. - XVII.-XVIII. Carabiniers. - XIX.-XX. Cuirassiers. - XXI. Dragons. - XXII. Officiers de Dragons. - XXIII.-XXIV. Lanciers. - XXV.-XXVI. Chasseurs à cheval. - XXVII.-XXIX. Hussards. - XXX.-XXXI. Ecole royale de cavalerie. - XXXII.-XXXVI. Corps royal de l'artillerie. - XXXVII. Train de parcs d'artillerie. - XXXVIII.-XL. Corps royal du Génie. - XLI.-XLIII. Equipages militaires. - XLIV. Bataillon d'ouvriers d'administration. Infirmier militaire. - XLV.-XLVII. Vétérans. - XLVIII. Officiers de santé. - XLIX. Administration militaire. L. Vétérinaires. - LI. Gendarmes à cheval. - LII. Gendarmerie départementale. - LIII. Voltigeurs corses. - LIV.-LVI. Garde municipale de Paris. - LVII. Bataillon de sapeurs-pompiers de Paris. - LVIII. Invalides. - LIX. Zouaves. - LX. Chasseurs d'Afrique. - LXI. Spahis. - LXII. Ecole royale polytechnique. - LXIII. Ecole spéciale militaire. - LXIV. Ecole d'application de l'artillerie et du génie.

Colas I, 1537. Glasser, pp. 215-217.

Exemplaire de la collection **E. Nussbaum,** avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

17- [LITURGIE - CAEN] - L'Ordre des cérémonies du Royal monastère de Saincte Trinité de Caen. Contenant la forme d'administrer les sacremens aux malades, & faire les funérailles des trespassez. Imprimé, sous l'authorité de Monseigneur l'Evesque de Bayeux, par le commandement de très-religieuse Dame soeur, **Laurence de Budos,** abbesse dudict monastère. *Caen, Pierre Poisson, 1622,* in-8, 87 pp., musique en notation carrée, veau fauve granité, dos lisse cloisonné et fleuronné, pièce de titre noire, encadrement de triple filet à froid sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches jaunes mouchetées de rouge *(rel. du XVIIIe s.)*. Bon exemplaire. *{198082}* **1.500 €**

L'ORDRE DES
CEREMONIES
DV ROYAL MONASTERE
DE SAINCTE TRINITE DE CAEN.
A CAEN,
M. DC. XXII.

Monastère de Bénédictines plus connu sous le nom d'Abbaye aux Dames, la Sainte-Trinité de Caen forme l'un des deux grand monastères de la ville. La communauté y vécut de 1060 à 1791. Laurence de Budos (1586-1650) en fut l'abbesse dès 1598, selon la coutume qui imposait souvent de très jeunes femmes nobles comme supérieures nominales ; elle n'en exerça pas moins une influence réformatrice dans l'esprit de nombreuses communautés féminines du début du XVIIe siècle.

Un seul exemplaire au CCF (Caen). Frère II, 364.

Relié à la suite :
I. Cérémonial qui s'observe actuellement aux inhumations. *S.l.n.d. [XVIIIe siècle]*, [2] ff. n. ch., impression sur papier bleuté. - II. [**MANUSCRIT**] Le Libera. - Les Vespres des morts. *S.l.n.d.*, 20 pp. de musique en notation carrée. - III. L'Office des morts. *S.l.n.d.*, 36 pp. de texte réglé et rubriqué, une grande vignette gravée au verso du dernier feuillet (David inspiré pour la composition des psaumes).

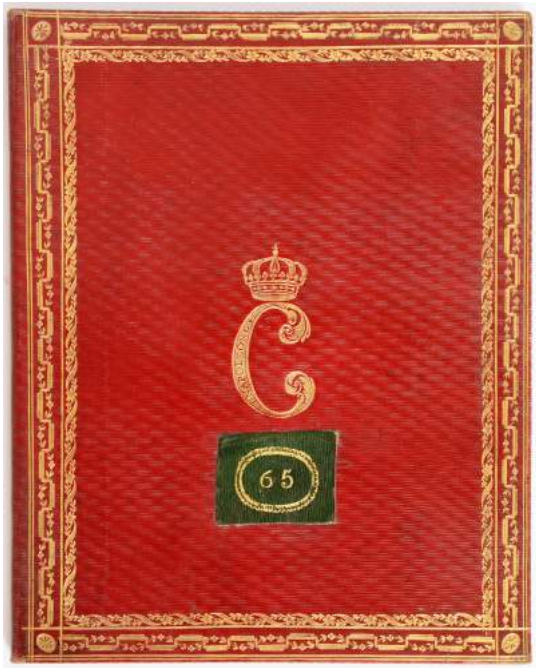
Ex-libris manuscrit du XVIIIe siècle, *Louvagny*, sur les premières gardes.

Un morceau de bel canto composé pour l'épouse de Joachim Ier.

18- [MANUSCRIT - MUSIQUE] - Qual incognita forza muove il mio labbro al canto (...). *S.l., s.d., (vers 1811),* petit in-4, [5] ff. n. ch. (un f. d'ex-dono ; 4 de musique notée), maroquin cerise à long grain, dos lisse muet, encadrement de filets et guirlandes dorés sur les plats, chiffre couronné au centre des plats, pièce de maroquin vert portant le numéro 65 dans un ovale doré contrecollé au centre du plat supérieur, hachuré doré sur les coupes, tranches dorées, le tout dans emboîtage moderne de maroquin bouteille, dos à nerfs *(reliure de l'époque). {197753}* **12.500 €**

Exemplaire au chiffre de Caroline Bonaparte-Murat (1782-1839). Olivier, Hermal et Roton cite précisément notre manuscrit (2665-4).

Ce petit manuscrit lui fut donné en hommage par la cantatrice Isabella Colbran (1785-1845), prima donna du théâtre San Carlo de Naples de 1811 à 1822, et future épouse de Rossini (en 1822), qui a rédigé et signé le feuillet d'ex-dono précédant le morceau lui-même.
Bel exemplaire, dans un provenance excessivement rare.



Le manuscrit inédit des campagnes d'un conscrit de 1803

19- [MANUSCRIT] - [DESLOGES (Pierre-Paulin)]. Extrait des campagnes d'un conscrit de 1803. *S.l. [Caen], s.d., (juin 1823),* cinq parties en six cahiers grands in-8, 32, 40, 32, 48, 48 et 8-[11] pp., couvertes d'une écriture moyenne et très lisible (environ 25/30 lignes par page), en feuilles, cousu, boîte en demi-maroquin vert, étui de papier vert *(reliure moderne)*. Des feuillets ébarbés ou salis. *{189175}* **7.500 €**

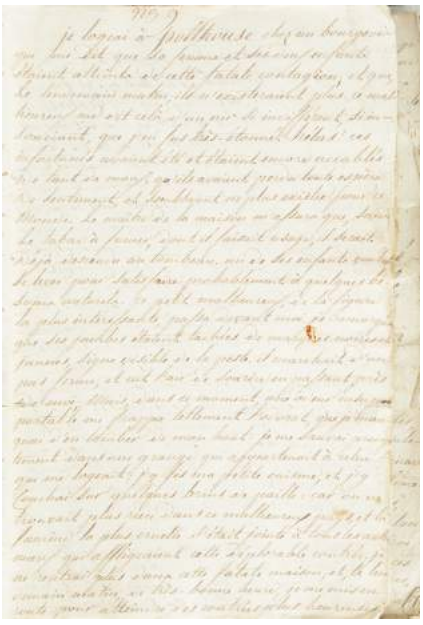
Terminé le 20 juin 1823, ce très intéressant manuscrit fut composé après son retour de captivité par un des nombreux engagés volontaires qui formèrent comme la "materia prima" des armées impériales. Transmis au beau-frère de Desloges, **Jacques Thomas**, également engagé volontaire et en service jusqu'en 1815, il demeura dans la famille, et fit un moment l'objet d'une tentative de publication, à la fin du XIXe siècle, époque où les maisons d'éditions recherchaient activement des témoignages de l'épopée napoléonienne, comme on peut le déduire de la notice annexe (cf. infra).

A la différence de nombreuses autres relations du même genre, le texte de notre manuscrit est remarquablement structuré, divisé en cinq parties (sur six cahiers, le dernier ne comprenant qu'un complément de la description des conditions de captivité, ainsi que quelques annexes). L'ensemble de la matière est de surcroît réparti en dix-sept chapitres bien distincts :
I. Raconte le départ de Caen, l'arrivée à Paris, lieu où était stationné le 9e régiment d'Infanterie légère, et les casernements depuis Saint-Germain-en-Laye jusqu'au Camp de Boulogne. - II. La campagne d'Autriche depuis le combat d'Albeck, où le jeune homme reçut son baptême du feu (15 octobre 1805) jusqu'à l'entrée dans Vienne (13-14 novembre). - III. Retour de Vienne, passage à Munich, retour en France (on trouvera ici le récit d'une aventure galante du jeune militaire, vraie ou supposée : décidemment, les "bonnes fortunes" forment un topos inévitable de ce genre de relations, on les trouve absolument partout). - IV. Campagne de Prusse jusqu'à l'entrée des troupes françaises à Berlin (27 octobre 1806). - V.-VI. Entrée en Pologne, et première captivité de Desloges, blessé à la cuisse, et emmené par les Russes en direction de la Sibérie par Vilna, Minsk, Grodno, Smolensk, Wolodmir. La nouvelle de la paix de Tilsitt (juillet 1807) interrompt ce processus, et Desloges fut réintégré dans les troupes françaises après un passage par l'hôpital. - VII. Description des moeurs et de la discipline des Russes. - VIII.-IX. Retour des prisonniers, retour en Pologne, puis en Prusse. - X. Départ de Berlin pour l'Espagne (le 9e Léger faiait partie du 1er Corps d'armée). - XI. Premiers engagements dans la péninsule, affaire d'Espinosa. - XII. Siège et prise de Madrid (décembre 1808), entrée à Tolède. - XIII. Massacre de Medellin. - XIV. Bataille de Talavera (27 et 28 juillet 1809 - Desloges écrit 1810). - XV. Passage de la Sierra Morena, entrée des Français à Séville (1er février 1810), et siège de Cadix. - XVI. Bataille d'Albuera (16 mai 1811). - XVII. Seconde captivité de Desloges à la suite de la bataille de Badajoz (avril 1812), emmené à Lisbonne, puis à Portsmouth où il demeure dans les pontons jusqu'à la chute de l'Empire et au retour en France. A la fin de ce dernier chapitre, on trouvera plusieurs annexes : 1. Description des pontons qui servaient de prison aux Français, de leur habillement, nourriture, &c. - 2. Catalogue des pays et des principales villes par où j'ai passé dans le courant de mes onze ans de service. - 3. Nombre des combats et batailles où je me suis trouvé

En-dehors de ce qui est directement contenu dans le texte, l'on peut donner sur l'auteur les renseignements complémentaires suivants (en partie renseignés par la notice de son neveu, cf.. infra) : fils de Pierre Desloges et de Françoise-Elisabeth Renault, Pierre-Paulin Desloges naquit à Caen en 1784 ; il s'engagea comme volontaire au 9e Régiment d'Infanterie légère le 14 fructidor an XI [1er septembre 1803]. Revenu en France en 1814 après le premier Traité de Paris, il repassa à Caen voir ses parents, et obtint de son régiment un congé définitif. Sans avoir participé en 1815 à la Campagne de France, il demeura ensuite dans sa ville natale. En fin, iIl mourut en 1836, et son beau-frère lui survécut au moins jusqu'en 1858, date à laquelle il reçut la médaille de Sainte-Hélène.

On joint : [6] ff. manuscrits anopisthographes, rédigés à la fin du XIXe siècle par **J. Delaunay**, petit-neveu de l'auteur, et petit-fils de Jacques Thomas. Ils forment une introduction au texte précédent, manifestement destiné à l'impression. Les nombreuses ratures et biffures qui émaillent ces feuillets attestent de leur caractère de brouillon. En tout cas, elles fournissent sur l'auteur du texte les renseignements biographiques qui ne peuvent se déduire de sa narration, et qui permettent de le resituer dans son contexte.
Une copie du XIXe siècle dans un carnet in-12 ; une copie du XXe siècle, avec une introduction, probablement réalisée pour une éventuelle publication.

Bel exemplaire



20- [MANUSCRIT] - MILON (Louis-Jacques). Le Retour d'Ulysse, ballet héroïque et historique en trois actes. Par L. J. Milon, l'un des chefs de la danse de l'Académie Impériale et Royale de musique. Musique de **L[ouis-Luc de]. Persuis**, de l'Académie Impériale et Royale de musique et de la chapelle de l'Empereur. *S.l. [Paris], 1806,* in-4, 65 pp., texte dans un double encadrement noir, maroquin cerise à long grain, dos lisse orné de filets, tortillons et fleurons dorés, encadrement de double filet et de guirlande de palmettes dorés sur les plats, guirlande d'oves dorés sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de tabis azur ; le tout dans emboîtage moderne de maroquin marine, dos à faux-nerfs *(reliure de l'époque). {197755}* **12.500 €**

Cette production du grand maître de ballet Louis-Jacques Milon (1766-1849) sur une musique de Louis-Luc Loiseau de Persuis (1769-1819) fut créée le 27 février 1807 à l'Académie de musique de Paris, ce qui signifie que notre manuscrit est un texte de présentation antérieur au montage du spectacle. Il n'y a au demeurant pas eu d'édition imprimée du texte : mais la BnF conserve à la fois les partitions imprimées du ballet et les décors de Berthélémy et Protain (3 planches).

Exemplaire aux armes de Joachim Murat comme grand amiral de France. O.H.R., 2664-1.

Il a ultérieurement fait partie des collections de **Maurice Burrus** (1882-1959), industriel et député du Haut-Rhin de 1932 à 1940, avec vignette ex-libris de 1937 contrecollée sur les premières gardes.

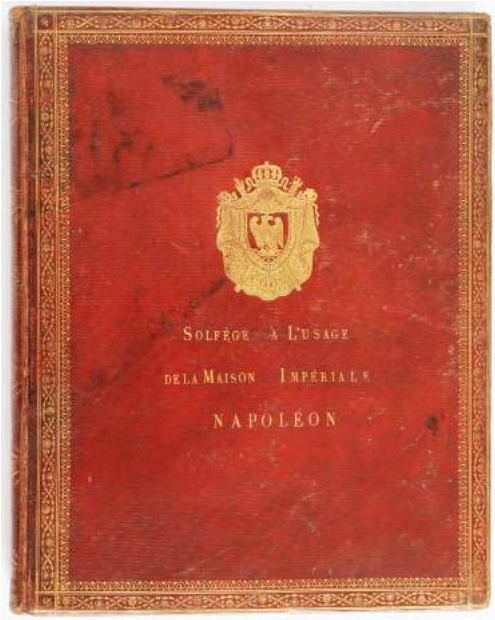
Bel exemplaire, d'une provenance très rare et très recherchée.

21- MAYNARD (Félix). Souvenirs d'un Zouave devant Sébastopol. *Paris, Librairie Nouvelle, 1856,* petit in-12, [6]-274 pp., demi-maroquin bleu nuit, dos orné à nerfs, filets à froid et armes dorées, tête dorée *(rel. fin XIXe).* . *{198457}* **400 €**

Nouvelle édition en petit format.
Ces mémoires, peu courants, d'un ex-médecin militaire révèlent que les soins militaires n'avaient guère fait de progrès depuis le début du siècle (les récents amputés étaient transportés à ciel ouvert, de jour comme de nuit sans même une toile en cas de pluie…). Mais les blessures n'ont pas empêché ce militaire de repartir au combat qu'il narre toujours sur un ton un peu romanesque.

Bel exemplaire aux armes du marquis Des Roys, avec son ex-libris armorié

22- MOMIGNY (Jérôme-Joseph de). Le Nouveau solfège avec accompagnement de piano, dans lequel le phrasé est réduit en principes ; à l'usage de la **Maison Impériale Napoléon**, établie au château d'Ecouen pour l'éducation des filles des membres de la Légion d'honneur. Dédié à son excellence Monseigneur le Comte de Lacépède, Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, Président du Sénat, &c., &c. *Paris, au magasin de musique de l'auteur, s.d., (1808),* in-4, [2] ff. n. ch. (tite gravé aux armes impériales, dédicace), III-122 pp., un f. n. ch. de table, musique notée, maroquin vieux-rouge, dos lisse orné de filets guirlandes et symboles napoléoniens (couronnes impériales et aigles), double encadrement de double filet doré et guirlandes florales sur les plats, chaînette dorée sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de tabis azur *(reliure de l'époque)*. Auréole noire dans les coins inférieurs, usures des coins, néanmoins bel exemplaire. *{198570}* **4.000 €**



Unique édition de cet ouvrage rare, qui semble n'avoir été tiré qu'à quelques dizaines d'exemplaires destinés à Ecouen.

Joseph de Momigny (1762-1842), théoricien musical et organiste, s'était installé à Paris en 1800 pour y fonder une maison d'édition musicale, qui publiait notamment ses propres compositions (romances, sonates, œuvres lyriques), mais sa grande passion était la théorie de l'harmonie. Songeant à une réforme de la gamme, il développa une conception originale de la formation des tonalités, s'opposant aux théories de Rameau, et contenue dans les trois volumes de son *Cours complet d'harmonie et de composition* (1803-1806). Devant le peu de succès de ses conceptions très en avance sur son époque (l'anticipation de la levée sur le frappé est typique du jazz), il imagina de les transcrire dans les principes d"apprentissage du solfège, et il rédigea ce manuel en espérant que ses principes seraient adoptés par un établissement public qui les diffusât plus largement ; il fixa son choix sur la maison d'Ecouen pour l'éducation des jeunes filles de la Légion d'Honneur, et parvint à convaincre Lacépède. Il obtint également d'avoir la haute main sur la formation des futures maîtresses de musique, mais le projet avorta, et suscita une grande amertume chez son concepteur. D'ailleurs, il finit sa vie aux petites maisons de Charenton.

Absent de Monglond (qui cite les autres titres de l'auteur). Au CCF, exemplaires seulement à la BnF et à Saint-Denis pour la Légion d'Honneur.

Précieux exemplaire aux armes de l'Empereur (OHR 2652-7) poussées au centre des plats, vraisemblablement en ex-dono. L'ouvrage appartint ensuite à la bibliothèque de Digard de Cuissart (ex-libris).

Le Jansénisme contre les Jésuites : le combat de la vérité.

23- PASCAL (Blaise). Les Provinciales, ou Lettres écrites par Louis de Montalte à un provincial de ses amis & aux RR. PP. Jésuites *A Cologne, chez Pierre de La Vallée, 1657,* in-4. Maroquin rouge, dos à nerfs orné, triple filet doré en encadrement sur les plats, roulette sur les coupes, tranches dorées *(rel. de a fin du XVIIe). {197696}* **8.500 €**

Édition originale bien complète des 18 Lettres, du titre imprimé et de la Réfutation de la 12e Lettre.

Le titre, l'avertissement et la 17 e Lettres sont en seconde émission.
Reliées à la fin du volume on trouve les deux lettres d'Arnaud adressées au duc de Luynes au sujet du refus de sacrement fait à Saint-Sulpice au duc de Liancourt (troisième édition).

"Les dix-huit Provinciales, chacune occupant un cahier in-4 de 8 ou 12 pages, ont été mises en circulation une à une, anonymement et clandestinement, de janvier 1656 à mai 1657. Au terme de cette campagne, en l'été 1657, les feuilles ont été regroupées en volumes, avec es pièces complémentaires et sous un titre d'ensemble, où l'auteur, demeuré inconnu de ses contemporains, se donne le pseudonyme de Louis de Montalte... L'ouvrage le plus lu à son époque, Les Provinciales ont contribué à imposer un art d'écrire classique". En Français dans le texte, 96. Jean Mesnard.

Exceptionnel exemplaire relié en maroquin rouge provenant de la bibliothèque de Pierre-Bénigne Germain (1689-1751), avec son ex-libris sur la page de titre.

Bibliophile proche du Président Bouhier, c'est Germain qui probablement constitua cet exemplaire de choix à partir d'une reliure de la fin du XVIIe siècle. Le travail a été si bien executé qu'il est presque invisible. Les gardes semblent avoir été renouvelées.

Quelques brunissures au papier (Cinquième lettre et Réfutation de la douzième lettre), quelques petites taches brunes aux Lettres d'Arnauld et déchirure restaurée à un angle du papier à la page 143 de la seconde Lettre d'Arnauld.
Petite restauration à un coin et à la coiffe inférieure.

Le brevet de l'un des plus célèbres imprimeur de Lyon

24- [PERRIN] - Brevet d'imprimeur de lettres. *Paris, 1er juin 1870,* placard in-folio oblong de 35 x 44 cm. En feuille, sous verre et baguettes de bois argenté, revêtement de la baguette latérale gauche enlevé. *{197538}* **1.500 €**

Préimprimé, et renseigné manuscritement, **ce brevet impérial a été accordé à Alexandre-Louis-Alfred Perrin** (1848-1904) en remplacement de sa mère.

Né à Lyon, fils d'un des imprimerus les plus en vue de la ville (Louis-Benoît Perrin, 1799-1865), il reprit à cette occasion les brevets (séparés) de lithographe, imprimeur en lettres et en taille-douce que lui transmettait sa mère. Comme elle avait confié la gérance de l'entreprise à Gustave Marinet, la nouvelle société prit la raison sociale Louis Perrin et Marinet successeurs. En 1880, les deux associés se séparèrent et l'imprimerie fut mise en vente le 3 mai. Faute d'un acquéreur pour l'ensemble, le matériel fut vendu par lots, l'éditeur Alphonse Lemerre rachetant poinçons, matrices et fontes des caractères augustaux créés en 1846 par Louis-Benoît Perrin. Avec le produit de cette vente, Alfred-Louis Perrin relance pour trois ans son activité, mais fit quand même faillite en 1883.

Cf. Archives nationales, F18, 2059.

Brevet d'Imprimeur en Lettres.

Au Nom de l'Empereur,

Monsieur le Ministre de l'Intérieur,

Vu l'article 6 de la Loi du 21 octobre 1814, et le Décret du 22 mars 1852 ;

Accordons à Mme Perrin (Alexandrine Louise Noël), veuve du 17 Mars 1821 [illegible] du Sr Perrin (Louis Benoît), son mari, décédé, le présent Brevet d'Imprimeur en lettres à la résidence de Lyon, département du Rhône, et la charge par lui de la faire enregistrer au Tribunal civil de son arrondissement, après qu'elle aura prêté serment d'obéissance à la Constitution et de fidélité à l'Empereur.

Délivré à Paris, le [illegible] mil huit cent soixante-dix.

Le Ministre Secrétaire d'État au Département de l'Intérieur,

Le Préfet de Police,

Vu par le Directeur Général de la Sûreté publique,

Enregistré à la Préfecture de Police,

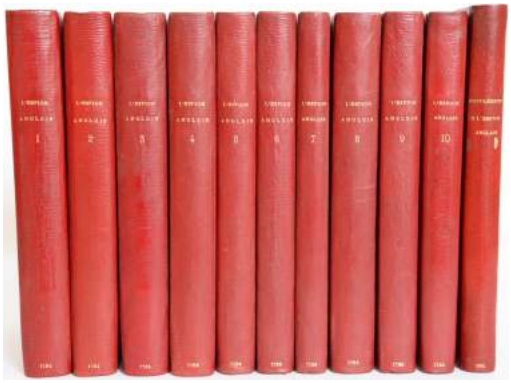
Vu par le Directeur de l'Imprimerie Impériale,

25- PIDANSAT DE MAIROBERT (Mathieu-François). L'Espion anglais ou correspondance secrète entre milord All'Eye et Milord All'Ear. Nouvelle édition revue, corrigée et considérablement augmentée. Suivi de Supplément à l'Espion anglois, ou Lettres intéressantes sur la retraite de M. Necker ; sur le sort de la France & de l'Angleterre ; & et sur la détention de M. Linguet à la Bastille. Adressées à Mylord All'Eye. Par l'auteur de l'Espion Anglois. *À Londres, Chez John Adamson, 1784-1785,* 11 vol. in-12, bradel demi-maroquin rouge à long grain *(rel. de la fin du XIXe).*
{198496} **1.500 €**

"Les quatre premiers volumes de ce recueil ont paru en 1777-1778 sous le titre de *L'Observateur anglais*. Les six derniers ont été publiés après la mort du rédacteur principal, Pidansat de Mairobert, censeur royal, qui s'ouvrit les veines dans le bain, le 17 mars 1779, parce qu'il se voyait accusé de ses relations avec la presse clandestine de Londres" (Barbier, II, 175).
Cet ouvrage est un recueil d'anecdotes sulfureuses et parfois même scandaleuses sur les affaires du temps.
Le supplément est daté de 1781. Il est très rarement joint.

Bel exemplaire dans une reliure du XIXe siècle.

Lacombe, *Tableaux des mœurs, 228*. INED, 3586.



26- POMMEREUL (François-René-Jean de). Inutilités politiques, et opuscules d'économie politique. *Tours, Imprimerie de Billaut jeune, an XI, (1803),* 2 parties en un volume in-8, [4]-98-317 pp., demi-basane havane, dos lisse orné de guirlandes à froid, ainsi que de filets et fleurons dorés, tranches marbrées *(rel. de la Restauration)*. Dos frotté.
{198583} **800 €**

INUTILITÉS POLITIQUES,
ET
OPUSCULES D'ÉCONOMIE POLITIQUE.
PAR LE GÉNÉRAL POMMEREUL,
A TOURS,
AN XI.

Ouvrage de la plus grande rareté.

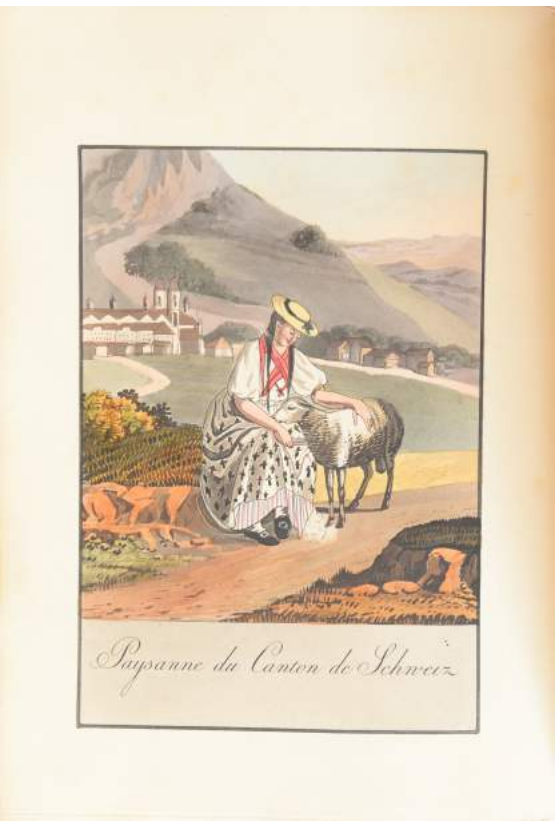
Ce recueil de pièces et de réflexions éparses se rattache au premier poste préfectoral de l'auteur : général sans grande illustration, François-René-Jean de Pommereul (1745-1823) devint le deuxième préfet d'Indre-et-Loire en frimaire an IX [décembre 1800]. Il y mena une politique violemment anticléricale, qui n'était déjà plus de saison et s'opposa systématiquement au cardinal de Boisgelin de Cucé qui venait d'être nommé archevêque de Tours ; après la mort de ce dernier, les pétitions de ses administrés obtinrent sa mutation à Lille (1805).

Monglond VI, 33.Aucun exemplaire au CCF.

27- REINHARDT (Joseph). Collection de costumes suisses, d'après les dessins de Reinhardt. Chaque planche représente un costume avec une vue prise sur les lieux ; à laquelle on a joint la description en anglais et en français / A Collection of Swiss costumes in miniature, designed by Reinhardt. *Londres, James Goodwin, s.d., (1828),* petit in-4, [4] ff. n. ch. (titres et listes des planches), **30 planches gravées et coloriées**, légendées chacune par deux feuillets de texte (un anglais, un français), maroquin cerise à long grain, dos à faux-nerfs richement orné de triples caissons alternant avec des décors floraux dorés, encadrement de double filet doré, large guirlande dorée et guirlande à froid sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure *(reliure de l'époque)*. Petites épid. sur les mors. Bel exemplaire.
{195395} **6.000 €**

Une des éditions londoniennes de la suite de costumes suisses de Reinhardt, originellement publiée en 1803 à l'adresse de Bâle, et comprenant 46 planches. Notre édition correspond exactement à celle décrite au numéro 2531 de Colas, avec la table ne mentionnant que 25 planches. Il s'agirait de la seconde édition anglaise.

Colas II, 2531, et aussi 2526-2532 (pour d'autres éditions). Longchamp, 668-671 (ne cite que les éditions imprimées en Suisse).



28- SAUSSURE (Ferdinand de). Cours de linguistique générale, publié par Charles Bally et Albert Sechehaye. Avec la collaboration de Albert Riedlinger. *Lausanne-Paris, Payot, 1916,* in-8, 336 pp., un f. n. ch. d'errata, broché. *{197479}* **2.500 €**

FERDINAND DE SAUSSURE

COURS

LINGUISTIQUE GÉNÉRALE

CHARLES BALLY ET ALBERT SECHEHAYE

LIBRAIRIE PAYOT & Cie

LAUSANNE PARIS

1916

Édition originale posthume de cet ouvrage éminemment fondateur de la linguistique moderne, encore qu'il n'émane pas directement de la plume de Ferdinand de Saussure (1857-1913), professeur de grammaire comparée à l'Université de Genève depuis 1891, et chargé en 1906 d'un cours très imprécis de "linguistique" (le terme ne correspondant alors à aucune discipline véritablement reconnue). Il le donna à trois reprises, en 1906-1907, en 1908-1909 et en 1910-1911 : ce sont deux de ses étudiants qui se chargèrent de rédiger, à la fois à partir de ses notes et des cahiers laissés par des auditeurs, une reconstitution de la pensée de Saussure sur la nature et la régularité des phénomènes linguistiques (et spécialement de la phonétique, matière dans laquelle il s'était illustré brillamment avec son fameux *Mémoire sur le système primitif des voyelles dans les langues indo-européennes*, paru à Leipzig).
Il va sans dire que cet ouvrage novateur passa parfaitement inaperçu en pleine guerre et sur un tel objet. Il fallut attendre l'éclosion de nouvelles écoles (la phonologie de l'école de Prague, la mode "structuraliste" des années 1970) pour en reconnaître l'importance a posteriori.

En français dans le texte, 346. Bon exemplaire.

29- SEVIGNE (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de). Lettres à sa fille et à ses amis. Edition revue et publiée par M. **U. Silvestre de Sacy**. *Paris, J. Techener, 1861,* 11 volumes in-8. Demi-maroquin cerise, dos à nerfs, chiffre couronné en pied, têtes dorées *(reliure de l'époque). {198548}* **1.500 €**

Un des **exemplaires de tête sur papier de Hollande**.
Bonne édition donnée par le fils de l'orientaliste, Samuel-Ustazade Silvestre de Sacy (1801-1879), qui fut essentiellement un critique littéraire.

I. [8]-XXXIX-499 pp., avec deux portraits gravés à l'eau-forte par Jules Jacquemart, en deux états (avant et après la lettre, ou plutôt avec et sans le cadre et sa lettre). - II. [4]-500 pp. - III. [4]-495 pp. - IV. [4]-494 pp. - V. [4]-491 pp. - VI. [4}-498 pp. - VII. [4]-537 pp. - VIII. [4]-520 pp. - IX. [4]-525 pp. - X. [4]-557 pp. - XI. [4]-472 pp.

Vicaire VII, 485-486. Cioranescu, *XVII*, 62 537.

Exemplaire au chiffre de Chodron de Courcel.

30- SOULTRAIT (Georges de). Essai sur la numismatique nivernaise. *Paris, Rollin, Didron, Dumoulin, 1854,* in-8, [4]-225-[2] pp., avec des figures dans le texte dessinées et gravées par **Dardelet,** maroquin violine, dos à nerfs orné de filets et doubles caissons à froid, ainsi que de petits fleurons dorés, double encadrement de double et triple filet à froid sur les plats avec fleurons d'angle dorés, fleuron central doré sur les plats, double filet doré sur les coupes, tête dorée, large dentelle intérieure *(Bruyère)*. Bel exemplaire. *{198049}* **800 €**

Tirage limité à **230 exemplaires**. Un des 50 de tête sur papier de Hollande.

Une des nombreuses monographies nivernaises du comte Georges de Soultrait (1822-1888), qui avait par ailleurs effectué toute sa carrière professionnelle dans les finances publiques, terminant comme trésorier-payeur général de la Haute-Marne et du Doubs.

Très bel exemplaire.

Magnifique exemplaire dans une éclatante reliure de Chambolle-Duru.

31- THIERS (Adolphe). Discours parlemementaires. *Paris, Calmann-Lévy, 1879-1886,* 16 vol. in-8. Maroquin rouge, triple filets dorés en encadrement, chiffre doré à chaque angle, dos à nerfs ornés, tranches dorées, doublure de maroquin bleu, frise dorée en encadrement *(Chambolle-Duru)*. (PF). *{197919}* **10.000 €**

Première et unique édition de ces Discours.

Ces Discours parlementaires, publiés par le sénateur Calmon, recouvre la majeure partie du XIXème (1830 à 1877). Chaque discours est précédé "d'une notice dans laquelle nous avons cherché à résumer, d'une façon aussi succincte et aussi exacte que possible, les circonstances au milieu desquelles ils ont été dits, les faits qu'ils concernent, les arguments auxquels ils répondent".
"Député, il est le principal soutien du cabinet ; ministre, il en est le principal orateur et ne discute pas seulement des matières relatives au département dont la direction lui est confiée ; il prend part à tous les débats importants sur la politique intérieure et extérieure, sur les finances, l'administration municipale et départementale, les travaux publics, l'armée, sur les questions commerciales, sur celles de droit public et de droit international. Ses discours sont des modèles de clarté, de méthode, de savoir théorique et pratique, de bon sens, et chaque jour grandit son autorité comme orateur et comme homme d'Etat". "... son discours sur la loi des associations en mai 1834..., sa réponse sur l'indemnisation américaine en avril 1835, son improvisation sur l'alliance anglaise en juin 1836, resteront parmi les chefs d'oeuvre de l'éloquence française".

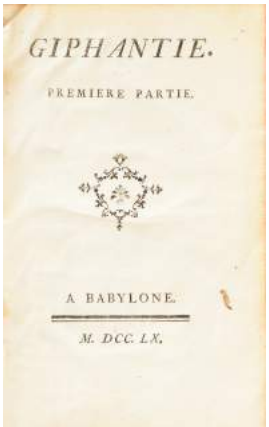
Exemplaire du général Charlemagne sur grand papier de Hollande, relié à son chiffre avec un envoi autographe signé sur le faux-titre : "A Mr le Général Charlemagne. En souvenir de Monsieur Thiers. El(ise). Thiers".

Le Général Charlemagne (1819-1896) fit une grande partie de sa carrière en Algérie, où il commandera le 8ème Hussards. Il fut promu Général de Brigade lors de la guerre de 1870, et terminera Inspecteur Général de Cavalerie.
L'ensemble est composé de 15 volumes de Discours et d'un seizime volume de tables, permettant une consultation aisée.

32- [TIPHAIGNE DE LA ROCHE (Charles-François)]. Giphantie. *Babylone, 1760,* 2 parties en un volume in-12, [2] ff. n. ch. (titre, table), 176 pp., [2] f. n. ch. (titre et table), 174 pp., veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, pièce de titre cerise, simple filet doré sur les coupes, tranches rouges *(reliure de l'époque)*. Coins abîmés. (690).
{196410} **3.500 €**

Édition originale de ce voyage imaginaire, qui tient parfois plus de l'anticipation fantastique que de l'utopie politico-sociale proprement dite.
Le titre est formé de l'anagramme du nom de l'auteur, Tiphaigne de La Roche (1722-1774), et ce qui est généralement retenu de l'ouvrage est une prétendue "anticipation" des procédés en œuvre dans la **photographie,** quatre-vingts ans avant Daguerre ; le passage en question est le suivant, et il peut en fait être lu et interprété de bien des manières : "*Les esprits élémentaires ont cherché à fixer ces images passagères ; ils ont composé une matière très subtile, très visqueuse, et très prompte à se dessécher et à se durcir, au moyen de laquelle un tableau est fait en un clin d'œil. Ils enduisent de cette matière une pièce de toile et la présentent aux objets qu'ils veulent peindre. (…) Cette impression des images est l'affaire du premier instant où la toile les reçoit. On l'ôte sur-le-champ, on la place dans un endroit obscur. (…) Une heure après, l'enduit est desséché et vous avez un tableau d'autant plus précieux qu'aucun art ne peut en imiter la vérité, et que le temps ne peut en aucune manière l'endommager. (…) L'esprit élémentaire entra ensuite dans quelques détails physiques ; premièrement sur la nature du corps gluant qui intercepte et garde les rayons ; secondement, sur les difficultés de le préparer et de l'employer ; troisièmement, sur le jeu de la lumière et de ce corps desséché ; trois problèmes que je propose aux physiciens de nos jours et que j'abandonne à leur sagacité*"
C'est également, mais pas uniquement, à partir de Giphantie que se développa une interprétation "hermétique" voire alchimiste, de l'œuvre de Tiphaigne (chez "Fulcanelli", en 1930).

Hartig-Soboul, p. 56.


GIPHANTIE.

PREMIERE PARTIE.

A BABYLONE.

M. DCC. LX.

Exemplaire presque complet

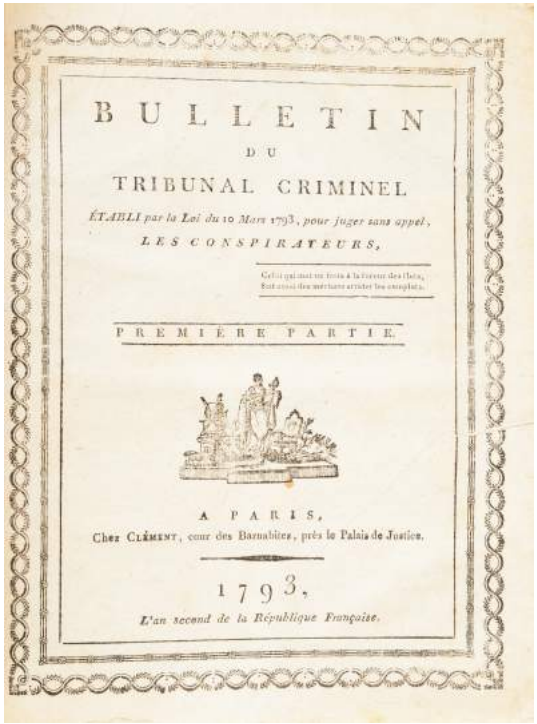
33- [TRIBUNAL REVOLUTIONNAIRE] - Bulletin du tribunal criminel établi par la loi du 17 août 1792, pour juger les conspirateurs, et autres criminels du département de Paris, en vertu d'un décret du 11 septembre dernier [Suivi de :] **Bulletin du tribunal criminel [révolutionnaire] établi par la loi du 10 mars 1793**, pour juger sans appel, les conspirateurs. *Paris, R. J. Clément, 1792-1793,* 479 livraisons en trois volumes in-4, I. [2] ff. n. ch. (titre, préface), [236] pp. mal chiffrées 136, texte sur deux colonnes, [2] ff. de table [*1792*] ; titre et [300] pp. mal chiffrées 400, texte sur deux colonnes [*quatrième partie de 1793*]. II. Titre et 404 pp. en numérotation continue, [2] ff. n. ch. de table, texte sur deux colonnes [*première partie de 1793*] ; titre et 400 pp. en numérotation continue, [2] ff. n. ch. de table [*deuxième partie de 1793*]. - III. pagination multiple [*procès de Fouquier-Tinville*], et 400 pp. en numérotation continue [*sixième partie de 1794],* 88 pp. ne numérotation continu *[septième partie*], cartonnage de papier marbré, dos lisses, pièces de titre cerise *(rel. du XIXe s.)*. Des dos manquants ou détachés. *{198745}* **8.500 €**

Collection remarquable, pas complète, mais presque, du grand périodique judiciaire de la Terreur, fondamental pour le fonctionnement de l'appareil judiciaire à Paris et dont les exemplaires recensés présentent tous de notables différences de collation.

Détail de l'ensemble sur demande.

Hatin, p. 220. Martin & Walter, Périodiques, 172, et 142-143. Tourneux I, 3950.

Notre exemplaire est de surcroît truffé:
I. De 15 portraits gravés du XIXe siècle (Marat, Charlotte Corday, Duval d'Esprémesnil, Manuel, Custine, Brissot, Vergniaud, le duc d'Orléans, Mme Roland, Roland, Hérault de Séchelles, Danton et Chaumette, Carrier et Fouquier-Tinville), dont deux volants.
II. De plusieurs pièces annexes aux second et troisième volumes, en général des jugements du même tribunal :
1. Jugement du tribunal révolutionnaire, établi au Palais, à Paris (...). *[Paris], Imprimerie de Clément, s.d. [1793*], 8 pp. Condamnation de **Philibert-François Rouxel de Blanchelande**, ancien gouverneur de Saint-Domingue.
2. Jugement du tribunal criminel révolutionnaire (...). Qui condamne à la peine de mort **Jeanne-Catherine Clère**, pour avoir provoqué le rétablissement de la royauté en France. *[Paris], Imprimerie de Clément, s.d. [1793*], 3 pp.
3. Jugement du tribunal criminel révolutionnaire (...). Qui condamne **Philippe Devaux**, colonel-adjudant-général des armées de la République, à la peine de mort, sur la place de la Révolution. *[Paris], Imprimerie de Clément, s.d. [1793*], 4 pp.
4. Jugement rendu par le tribunal criminel révolutionnaire, qui condamne (...) à la peine de mort sur la place de la Révolution, pour complot et conspiration contre l'Etat, tendant à allumer la guerre civile dans la ci-devant Bretagne. *[Paris], Imprimerie de Clément, s.d. [1793*], 12 pp., texte sur deux colonnes. Il y avait 27 prévenus et 13 condamnations.
5. Jugement rendu par le tribunal criminel révolutionnaire. Condamne **Adam-Philippe Custine** à la peine de mort (...). *[Paris], Imprimerie de Clément, s.d. [1793]*, 8 pp., texte sur deux colonnes.
6. Plaidoyer pour les citoyens (...) ; tous accusés d'avoir voulu livrer à l'ennemi la ville d'Armentières, département du Nord. *[Paris], Imprimerie de Clément, s.d. [1793*], 7 pp.
7. Jugement rendu par le tribunal révolutionnaire, établi à Paris.[*Paris], Imprimerie du Tribunal révolutionnaire, s.d. [1795*], 90 pp. C'est la condamnation de **Fouquier-Tinville** et de ses co-accusés.


BULLETIN
DU
TRIBUNAL CRIMINEL
ÉTABLI par la Loi du 10 Mars 1793, pour juger sans appel,
LES CONSPIRATEURS,
PREMIÈRE PARTIE.
A PARIS,
Chez CLÉMENT, cour des Barnabites, près le Palais de Justice.
1793,
L'an second de la République Française.

34- [UNIFORMES] - Schema aller Uniform der kaiserl. königl. Kriegsvölkern. *Vienne, Artaria, 1782,* in-8, [14] ff. n. ch. (titre général gravé par Max von Grimm, titres intermédiaires), et **133 planches** d'uniformes gravées et colorisées, légendées manuscrittement, mais non numérotées, cartonnage de papier gris, dos lisse, étiquette de titre, *(reliure de l'époque)*. Coins, coupes et charnières un peu frottées. Ex-libris héraldique. *{197528}* **4.000 €**

Recueil d'uniformes autrichiens, qui fut édité successivement en 1781, 1782, 1783, 1785, 1786 et 1791.

De toute rareté complète des 133 planches communes aux trois années 1781-83 (l'exemplaire Ridder pour 1781 n'en comptait que 30).
La collation des 133 planches légendées correspond exactement à la liste donnée au numéro 8 de la collection Ridder (exemplaire de 1783), à l'exception des planches 7, 24, 107 et 116, qui ne correspondent pas aux légendes de Ridder.

Colas II, 2655 (pour les sorties de 1781 et 1783, ne connaît pas la nôtre). Ridder, 7 et 8 (l'explication concernant la date semble tirée par les cheveux ; on lit distinctement 1782).

Dans une fine reliure de Thouvenin

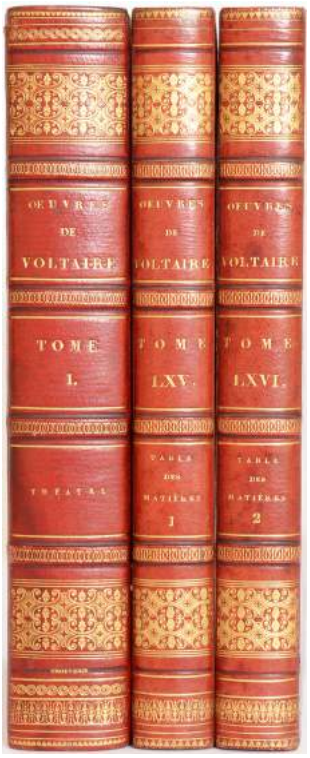
35- VOLTAIRE. Oeuvres complètes. *Paris, Antoine-Augustin Renouard, 1819-1825,* 66 vol. in-8, avec 160 (sur 170) planches sous serpentes, demi-chevrette cerise à coins, dos à faux-nerfs richement ornés de filets, guirlandes et semis dorés, armes au centre des premiers plats *(Thouvenin)*. Bel exemplaire, sur grand papier. *{197196}* **6.000 €**

De loin, la meilleure des nombreuses collectives de Voltaire produites sous la Restauration, et une des seules illustrées, à partir d'une suite en possession de Renouard.
L'iconographie habituelle de cette collection se décline en 160 gravures (113 d'après Moreau le Jeune, 33 d'après Augustin de Saint-Aubin et 14 portraits divers), ainsi que 10 planches de physique ; certains exemplaires possèdent en plus une suite de 20 portraits supplémentaires.

Collation détaillée sur demande.

Quérard X, 379-380. Bengesco IV, 2149.

Très bel exemplaire aux armes du baron Guillaume-Gabriel Pavé de Vendeuvre (1779-1870).



La **Librairie Historique**
Fabrice Teissèdre

sera présente au

Salon International
du Livre rare et de l'Estampe
Grand Palais,
du 22 au 24 avril 2016

sur le ***Stand I2 – H4***
de Livres anciens

Ainsi que sur le
Stand J8
consacré aux Estampes

A cette occasion,
La Librairie vous présentera
en avant-première
son exposition de gravures
« Allégorie napoléonienne »